

**Climat délétère entre le PM et des ministres : L'action gouvernementale anéantie au grand désarroi des partenaires**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 16 MARS 2020

# 564

# Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

## RAPPORT SUR LE MALI

# La CMA toujours indépendantiste



**Incarcération de la star Rokia Traoré en France :  
Le gouvernement a entendu l'interpellation du CSDM**



**De la négociation à la violence : Quand Dr Boubou  
Cissé traîne l'école malienne vers le déclin !**

# FOFY<sup>®</sup> INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

<b>Une</b>	Rapport sur le Mali : La CMA toujours indépendantiste	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Commune V du District de Bamako : Le maire soupçonné d'avoir pris 60 millions aux opérateurs économiques	<b>P.9</b>
	Mesures de prévention contre le Coronavirus : Visite du Dr. Boubou Cissé à l'Institut Charles Mérieux de Bamako	<b>P.9</b>
	Impossible reprise des cours par les syndicats de la synergie : Le paiement des salaires de Février est un préalable avant le lundi.	<b>P.9</b>
	Elections du 22 mars : Ouattara, Buhari et Issoufou attendus à Conakry...	<b>P.10</b>
	Cérémonie d'ouverture Staup'elle : Le CSDM, un soutien de taille	<b>P.10</b>
<b>Actualité</b>	Terrorisme en Afrique de l'ouest : Les otages Edith BLAIS et Luca TACHETTO se sauvent	<b>P.12</b>
	Incarcération de la star Rokia Traoré en France : Le gouvernement a entendu l'interpellation du CSDM	<b>P.14</b>
	Sommet National Intergénérationnel de l'AJCAD sur la paix : Jeunes, sages coutumiers, détenteurs de la tradition, tous pour relever le défi de la paix	<b>P.16</b>
	L'ANCD en Conseil d'administration : 36,2% seulement de taux de réalisation du budget prévisionnel	<b>P.17</b>
<b>Politique</b>	Climat délétère entre le PM et des ministres : L'action gouvernementale anéantie au grand désarroi des partenaires	<b>P.18</b>
	De la négociation à la violence : Quand Dr Boubou Cissé traîne l'école malienne vers le déclin !	<b>P.19</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Journée internationale de la femme : La femme artisanne de la paix et de la cohésion sociale	<b>P.21</b>
	Festival international Mali du Rire, 1ère édition : C'est parti pour un mois de formation en humour et comédie !	<b>P.22</b>
<b>International</b>	Coronavirus : Macky suspend tout	<b>P.23</b>
	Coronavirus : L'OMS tire la sonnette d'alarme	<b>P.24</b>
<b>Sport</b>	Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique (AANO) : Le Mali maintient son leadership !	<b>P.25</b>

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampkile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte

P.9



P.12



P.21





## Rapport sur le Mali : La CMA toujours indépendantiste

**L**a Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) vient de réagir au Rapport sur les droits de l'Homme au Mali produit par l'Expert indépendant des Nations Unies au cours de sa visite du 19 au 28 novembre 2019. Tout en prenant acte dudit Rapport, la CMA fait quelques observations à l'endroit de l'Expert indépendant des NU. Malheureusement on constate que malgré la récente visite du Premier ministre Boubou Cissé dans le Nord du Mali, le groupement des rebelles de Kidal reste toujours indépendantiste de fait.

La question des droits de l'Homme est capitale dans la crise malienne. En effet, les attaques des groupes terroristes sur l'ensemble du territoire malien et celles des groupes armés au Nord du pays ont été l'occasion de graves violations des droits de l'Homme, particulièrement en ce qui concerne les populations civiles dont des femmes et enfants. Tout en reconnaissant

cette situation, la CMA souligne ce qui suit : « La situation urgente dans le pays exige que nous intensifions nos efforts en vue d'une solution politique par le biais de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali issu du pro-

cessus d'Alger. Dans ce cadre, il est impératif que la question des droits humains soit aussi prise en compte. La stabilité de la région en dépend. Aussi, la CMA continue à s'engager de manière constructive à l'amélioration de la situation des droits de l'homme pour les populations de l'Azawad ».

Sous la plume de son Chargé des Affaires Juridiques et des Question des Droits de l'Homme, « La CMA se félicite des efforts du Conseil des Droits de l'Homme à travers sa Résolution 40/26 adoptée le 22 mars 2019, dans laquelle le Conseil a prorogé d'un an le mandat de l'Expert indépendant sur la situation des droits de l'homme au Mali en vue d'aider le Gouvernement malien dans ses efforts de promotion et de protection des droits de l'Homme » et assure



que ses « observations s'inscrivent pleinement dans la volonté de contribuer autant que possible à l'efficacité de l'accompagnement du CDH de l'ONU pour renforcer la promotion et la protection des droits de l'Homme au Mali ».

En fait la CMA a introduit deux observations qu'elle souhaite voir intégrées au Rapport fourni par l'Observateur Indépendant Alioune Tine. Voici en substance les termes de la première observation : « L'Expert Indépendant ayant préalablement effectué une visite dans la région de Tombouctou avant celle de Kidal, nous avait fait mention des témoignages et sentiments de la population de Tombouctou quant aux effets positifs des opérations de sécurisation lancées par la CMA dans la région contre le banditisme et les groupuscules criminels. Ces opérations menées en bonne confiance et coordination avec les représentants de l'État au niveau régional, ont fortement contribué à la réduction des activités criminelles et des violences communautaires.

Ainsi, Il nous paraît pertinent et utile que ces informations et ses (sic) témoignages mises (sic) à dispositions de l'Expert Indépendant par les populations de Tombouctou, pendant sa visite, puissent être évoqués dans son rapport ». La deuxième observation se rapporte aux graves violations des droits des enfants à travers « Le plan d'Action avec l'ONU a été signé en 2017 en vertu des résolutions pertinentes du Conseil de Sécurité des Nations Unies ». Pour assurer de sa bonne foi dans la réalisation dudit Plan d'action, la CMA souligne que « Les progrès et les difficultés dans sa mise en œuvre, furent également abordés lors de nos échanges avec l'Expert Indépendant à Kidal. En effet, avec la Section enfance de la Division Droits de l'Homme de la MINUSMA, nous avons couramment 2019, réalisés (sic) les 15 tâches (sic) prioritaires fixées au calendrier du Plan d'action ». D'où le regret de la CMA « que ses efforts uniques en matière des droits des enfants dans le conflit au Mali, ne soient mentionnés à la troisième partie (III/D) du rapport, relative à la situation des enfants (du point 53 à 56) ».

Les NU sont particulièrement regardants sur les droits des enfants en situation de conflit armé. Ainsi la CMA voudrait assurer de sa détermination à préserver lesdits droits et se dit « déterminée à la mise en œuvre intégrale du plan d'action visant à prévenir le recrutement des enfants et continuera à s'engager de façon proactive et constructive avec tous les organes



des Nations Unies. Notamment, avec la représentante spéciale des Nations Unies pour les enfants et les conflits armés afin d'atteindre une politique de tolérance zéro en matière de recrutement d'enfants ». Pour la CMA, l'engagement des enfants dans les conflits armés tire sa source des conditions socioéconomiques dans lesquelles ceux-ci vivent. C'est pourquoi elle tient à faire remarquer ce qui suit : « Nous réaffirmons également que la lutte contre le recrutement d'enfants reste profondément liée à des facteurs influents tels que l'accès à l'éducation, à la santé et à l'eau, qui représentent malheureusement encore un défi majeur pour nos populations. Les enfants qui ne sont pas scolarisés, qui n'ont pas accès aux biens de première nécessité comme l'eau potable, ont peu de perspectives d'avenir et sont une cible vulnérable à l'enroulement (sic) par des acteurs multiples. L'absence de progrès concrets et tangibles sur le volet développement de l'Accord de paix, malgré les instances de la CMA, complique encore plus les conditions ».

Il faut noter en marge des observations de la CMA à l'endroit de l'Expert Indépendant des NU au Mali, l'en-tête utilisé pour la circonstance. En effet, celui-ci est composé de la carte du Mali amputée des régions du sud, ce qui constitue une violation grave de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation Nationale signée à Bamako les 15 mai et 20 juin 2015 et qui consacre l'in-

divisibilité du territoire malien. En adressant à l'Expert Indépendant des NU une correspondance avec cet en-tête-là, la CMA met l'organisation internationale devant le fait accompli, c'est-à-dire la scission du Mali. En fait, la CMA n'a jamais cessé de rêver d'un Azawad indépendant. Pour elle, le fait est acquis car elle évoque cette aire géographique comme si elle était un État souverain et indépendant. Il appartient aux autorités maliennes de refuser cet état de fait et de rappeler l'obligation des NU et de la CMA à respecter l'intégrité et l'indivisibilité du territoire malien dans les frontières consacrées par l'acte d'indépendance le 22 septembre 1960. Tous les Maliens unis doivent être prêts à mourir pour préserver le Mali.

■ **DIALA THIÉNY KONATÉ**



**RFI**

À 60 ans, Gloria Rodríguez Santo est devenue la première femme d'origine africaine à être élue au Sénat en Uruguay. Elle espère que son élection permettra de faire avancer la lutte contre les discriminations raciales et sexuelles en politique.



**AGETIC**

Campagne sur l'utilisation et la vulgarisation de la messagerie gouvernementale : Le comité de pilotage s'est réuni, ce vendredi, 13 mars 2020, à 15 heures, dans la salle de conférence M. IAM DIALLO pour faire le point des tâches confiées aux membres des instances de ladite campagne. A l'issue de la réunion, des recommandations et décisions ont été prises en vue de permettre à l'agence d'atteindre tous les objectifs assignés à la campagne, à savoir: l'utilisation de la plateforme de messagerie gouvernementale par une masse critique de cadres et d'agents de l'Etat du Mali. La réunion était présidée par le DG de l'AGETIC, M. Hamed SALIF CAMARA qui a salué et encouragé son équipe à continuer la campagne et à observer les mesures d'hygiène face à COVID\*19. Le numérique va repousser tous les Virus !

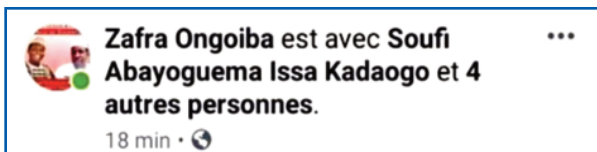


**PINAL**

Depuis hier nous recevons des audios et publications d'une planification ou menace d'attaque visant Diankabou.



Tout laisse à croire que l'objectif est de faire un Ogossagou trois, sur ce nous alertons les autorités de tout faire pour éviter pour ce carnage en gestation.  
Amkoulel



**#Urgent** : Rencontre de haut niveau de Dan Nan Ambassagou le vendredi 13 Mars 2020

l'information vient de tombé l'état-major de Dan Nan Ambassagou a fait une rencontre de haut niveau aujourd'hui sur la question de Diankabou, il ressort de la rencontre que les assaillants quittes Diankabou pour attaquer les villages environnants ( Bamba, Ogossaran à été attaqué hier soir les alentours du village sont brûlés, Anakila a été attaqué à plusieurs reprises la récente celle de matin,) et retournes dans le dit village; l'état-major a pris une décision donne un ultimatum de 5 jours à partir d'aujourd'hui si l'État n'envoie pas les militaires qui ont quittés, qu'ils prendront leurs responsabilités face à la situation c'est à dire de faire du porte a porte pour nettoyer le village de Diankabou. La balle est dans le camp du gouvernement.

Source : un haut responsable du mouvement Dan Nan Ambassagou

**Mokobe**

Alerte  
Le chef des urgences de l'Hopital Pampidou à la télé « Je n'ai plus le même discours. La donne a changé. 50% des malades en réanimation sont jeunes. Il faut passer au confinement. Il faut rester chez soi. Il faut suivre le modèle italien. On est en danger »  
Ça commence à être vraiment chaud c'est sérieux



**Malick Konate**

Covid19 - Mali : Les élèves du lycée français en provenance de Madrid sont arrivés à Bamako par le vol de la RAM du dimanche 15 mars 2020 à 2h18mn. Au nombre de 17 avec 2 encadrateurs ils ont été checkés, décontaminés ainsi que leurs bagages par les équipes du cordon sani-



taire. Parmi le groupe personne ne présentait de signes cliniques du Covid-19.

D'après le responsable de l'équipe ils ont annulé toutes les sorties et autres regroupements. Les noms et contacts des parents ont été pris au cas où et le Numéro vert communiqué au responsable de l'équipe. Fin de l'opération vers 4h.

Source : INSP



## Moussa Mara Yelema



En marge de la campagne des élections législatives, Moussa MARA participe à l'hôtel de l'amitié de Bamako au lancement du livre « l'art de réussir ». Écrit par le jeune auteur Mohamed YOROTE.

L'ouvrage que Moussa MARA a préfacé donne des conseils très pratiques aux jeunes, quelque soit leur dessein, salariés public ou privé, acteurs de la société civile ou tentés par l'entrepreneuriat.

Avec de l'abnégation et en sachant bien ce qu'il veut, le jeune d'aujourd'hui pourra se frayer un chemin utile et productive dans la vie.



## Fahad Ag Almahmoud



Nous vous remercions tous pour tous les efforts que vous faites afin de démontrer au monde entier que le Mali reste Une Nation.



## Amadou GON Coulibaly



Je mesure l'ampleur de la responsabilité et l'ampleur de la charge. (...) Je prends l'engagement que la volonté du Président de la République d'avoir une équipe soudée et rassemblée sera exaucée. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'il en soit ainsi, pour que nous soyons unis. J'ai lancé un appel à toutes mes sœurs et à tous mes frères pour que nous soyons unis.

## Gouvernement du Mali



L'EUTM Mali applique des procédures pour prévenir tout cas #COVID19. En parfait accord avec les recommandations du gouvernement malien et de l'EU, EUTM Mali a mis en place un processus de prévention systématique concernant tout le personnel de l'EUTM Mali.

Adopter des mesures de précaution  
European External Action Service – EEAS

## Ammy Baba Cisse



La libération des deux otages présente des dessous flous et incroyables.

Pour Ckeickna Takiou, n'eut été Karim, la gestion de ce régime sera encore catastrophique.

Ckeickna Takiou pense qu'aujourd'hui IBK doit dire Alhamdoulilah qu'il a un fils qui s'appelle Karim.

Selon le doyen Ckeickna Takiou, c'est Karim Keïta qui a sauvé son père dans beaucoup de situations.

### Amadou Tall



LEGISLATIVES 2020 : Populations de la Commune VI du District, vous avez besoin d'un député qui a un riche carnet d'adresses. Un cadre chevronné qui est dans son salon dans les bureaux des organismes internationaux du Mali.

Votez la liste avec le nom Dr Amadou Baba SY et vous êtes branchés. Baara ban na pewou! Legislatives2020



### Ibrahima Anne



Maudite soit cette année 2020  
Si on savait que tu allais nous jouer un tour si vilain  
On aurait sauté direct sur 2021  
Pour toujours être sur notre 31  
Mais, sabre au clair, nous allons ton coronavirus combattre  
Avec l'aide de Dieu, nous allons l'abattre

### Larmes des pauvres



#Mopti Aucun répit dans le cycle infernal des violences communautaires au #Mali. Ce 15 mars c'est le village dogon de #Yaguémé qui a reçu la visite des hommes armés non identifiés, village situé à 8 km de #Madougou dans la commune de #Barapiléri #Koro.

### Macky Sall



Je remercie le peuple sénégalais pour l'accueil positif des mesures que j'ai arrêtées pour notre santé collective. Je remercie les guides religieux, les leaders politiques de l'opposition comme de la Société civile et de la majorité.

Face à la pandémie, j'invite mes compatriotes et les étrangers qui vivent parmi nous à s'approprier les recommandations de l'OMS.

Nous devons rester vigilants et prendre le #Coronavirus très au sérieux.

### Presidence Mali



Le Président #IBK a reçu le Bureau des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique venu le remercier ainsi que son épouse @AminataMKeita pour leur engagement pour la promotion de l'Olympisme et l'informer du choix du Mali pour abriter le siège de l'Observatoire Africain de l'Olympisme

### Arouna Modibo TOURÉ



Avec les enfants, les jeunes, tous les sportifs, femmes et hommes, à la cérémonie « Bamako bouge ». Pour développer les valeurs du sport et faire émerger toutes les disciplines sportives au #Mali



Remise cet après-midi du mémorandum élaboré par l' @AjcadMali dans le cadre de la consolidation de la paix au Mali. Une contribution importante de la #jeunesse au débat citoyen !





## Mesures de prévention contre le Coronavirus : Visite du Dr. Boubou Cissé à l'Institut Charles Mérieux de Bamako



Le Premier ministre, Chef du gouvernement Dr. Boubou Cissé s'est rendu ce matin à l'institut Charles MERIEUX de Bamako pour aller constater l'efficacité du dispositif mis en place par le gouvernement à travers son ministère de la Santé et des affaires Sociales pour prévenir des éventuels cas de coronavirus.

Dr. Boubou Cissé a été accueilli par le ministre de la Santé et des affaires sociales, Monsieur Michel SIDIBE. Le Premier Ministre et le ministre de la Santé et des affaires sociales ont visité les dispositifs de prévention de l'institut Charles MERIEUX de Bamako, de l'hôpital du point G et de l'hôpital du Mali. Ces dispositifs de prévention contiennent des lits, des salles d'isolement et des laboratoires mobiles, capables d'être acheminés partout sur le territoire national afin de pouvoir analyser des échantillons des éventuels sujets porteurs du Covid-19.

La mise en place de ce dispositif renforcé est une volonté politique affichée du gouvernement de la République du Mali, pour faire face au coronavirus.

## Impossible reprise des cours par les syndicats de la synergie : Le paiement des salaires de Février est un préalable avant le lundi



## Commune V du District de Bamako : Le maire soupçonné d'avoir pris 60 millions aux opérateurs économiques



Le maire de la commune V du District de Bamako, Amadou Ouattara aurait conclu un contrat avec les opérateurs économiques pour vendre les alentours du terrain de football de Baco-djicorni. Ces révélations ont été faites par l'honorable Moussa Timbiné lors de la conférence inaugurale de sa campagne électorale, le lundi dernier au palais de la culture. Devant la presse, l'honorable Timbiné a reconnu que sa relation avec son ancien secrétaire général s'est détériorée à la suite d'un problème foncier. Selon sa version, le maire a induit le conseil communal en erreur en lui demandant d'adopter un contrat de construction des magasins avec des matériaux démontables dont la durée est d'un an renouvelable aux alentours du terrain de football de Baco-Djicorni. Mais dans les faits, les opérateurs économiques ont commencé à construire les magasins avec les matériaux durs et en occupant une grande partie du terrain. Partant de constat, la jeunesse s'est soulevée pour empêcher la construction. A en croire Timbine, ses investigations ont révélé que le maire est l'unique responsable. Suite à ce constat, l'honorable a convoqué une réunion au siège de la section pour écouter le maire. Malheureusement, ses explications n'ont pas été convaincantes car il a été incapable de reconnaître la qualité du contrat signé. Au finish, le maire a avoué avoir signé un contrat de bail d'une durée de 90 ans. Il a aussi reconnu avoir pris une somme de 5 millions aux opérateurs économiques. Les enquêtes de Timbiné ont révélé que le maire a pris une avance de 5 millions sur les 60 millions conclu entre lui et les opérateurs. Pour l'honorable, depuis ces révélations, le maire a décidé de le combattre. « Le maire Ouattara n'a pas été honnête avec la jeunesse, mais aussi avec son conseil communal. Je n'ai demandé à aucun jeune de se révolter contre le maire. Je lui uniquement rappeler à l'ordre et au respect des textes... »

Les syndicats de l'éducation signataires du 15 Octobre 2016 précisent que c'est la grève des 20 jours qui prend fin ce vendredi. Un syndicaliste que nous avons joint a clarifié l'information : « Ce vendredi est la fin des 20 jours de grève en cours. Le lundi nous reprenons si les salaires du mois de Février sont effectués avant le dépôt d'un autre préavis de grève » ajoute-t-il.

## Elections du 22 mars : Ouattara, Buhari et Issoufou attendus à Conakry...



**S**auf dernière décision, une mission de plusieurs chefs d'Etat africains est attendue la semaine prochaine à Conakry. Composée entre autres des présidents ivoirien Alassane Ouattara, nigérian Muhammadu Buhari, nigérian Issoufou Mahamadou, cette mission a pour but d'échanger avec le président guinéen Alpha Condé sur la situation politique en Guinée. Une source généralement bien informée confie que la réintégration des opposants dans le jeu électoral pourrait être abordée tout comme la présidentielle de 2020.

Sauf dernière décision, une mission de plusieurs chefs d'Etat africains est attendue la semaine prochaine à Conakry. Composée entre autres des présidents ivoirien Alassane Ouattara, nigérian Muhammadu Buhari, nigérian Issoufou Mahamadou, cette mission a pour but d'échanger avec le président guinéen Alpha Condé sur la situation politique en Guinée. Une source généralement bien informée confie que la réintégration des opposants dans le jeu électoral pourrait être abordée tout comme la présidentielle de 2020.

## Cérémonie d'ouverture Staup'elle : Le CSDM, un soutien de taille



**L**a Startup 'elle est une compétition entre de jeunes dames entrepreneures dans le digital. Cette initiative soutenue par le CSDM, est un moyen de contribuer à la promotion de L'Entrepreneuriat des femmes dans le secteur du Numérique. Elle s'inscrit dans le cadre des festivités du mois de mars qui a été dédié à la promotion des Start-ups. L'objectif de ces jeunes, c'est de montrer qu'on peut étudier, on peut créer son entreprise aujourd'hui au Mali, et réussir au Mali sans aller en aventure. Selon Haidara Chérif Mohamed, le nombre des maliens de la diaspora malienne a augmenté et aujourd'hui près, de 26% sont des filles et/ou des femmes. Une telle initiative est à encourager. «Je devais venir leur dire mon soutien, mon accompagnement et leur dire qu'il est possible d'être une fille au mali, étudier au Mali, grandir au Mali, créer son entreprise au Mali, et réussir au Mali. C'est le message que je veux passer. Et je demanderais à tous les pères, à tous les frères, à tous les cousins, d'accompagner les filles, les soutenir afin qu'elles puissent aller à l'école, surtout de les encourager à entreprendre.» Dixit le président du CSDM. S'adressant à la diaspora, Chérif Mohamed Haidara a exprimé le soutien du CSDM et leur a fait l'important rappel que les familles, derrières elle, comptent sur elle, que tout le peuple malien compte sur sa diaspora.

■ Moctar Sow



Je veux ce  
**KIT**



Proche de vous



**3500F**  
de bonus

**200% de bonus**  
sur la 1<sup>ère</sup> recharge

**100% Bonus**  
pendant 1 mois

**50 sms et 100 Mo**  
de forfait internet

**Achetez votre puce à 500 FCFA avec 500F de crédit initial et recevez en cadeaux des avantages exceptionnels\*.**

Bonus valable entre 5 et 30 jours.

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official

# Terrorisme en Afrique de l'ouest : Les otages Edith BLAIS et Luca TACHETTO se sauvent



Une des rares bonnes nouvelles du moment est l'apparition miraculeuse, le vendredi 13 mars à Kidal, au nord du Mali, du couple Luca TACHETTO et Édith BLAIS. Une apparition soudaine de deux ex otages « en fuite » après 15 mois de captivité (ils ont été enlevés fin décembre 2018 au Burkina Faso). Une délivrance qui pose aussi autant de questions que de motifs de satisfaction. D'après les sources autorisées, on ne sait pas tout à propos de la libération du couple ex

otages : conditions d'enlèvement, de détention et de libération. Une prudence qui est de mise, mais qui pourrait receler une volonté de rétention de l'information sur certains aspects de cette double libération. Il va de soi que l'on ne peut pas tout de suite tout savoir sur les péripéties d'une telle prise d'otages et d'une libération aussi soudaine. Ceci est tout à fait compréhensible. Mais, les deux désormais ex otages appartiennent à deux pays de premier plan qui plus est se situent dans un ensemble, l'occident, qui

est le leader du village terre. Des nations qui ne laissent pas leurs citoyens évoluer dans la nature sans suivi. Surtout sur un espace aussi dangereux, le fief de l'Etat islamique en l'occurrence, de l'Afrique de l'ouest et avec les temps qui courent. Sans oublier que le dit espace, ravagé par les jihado-terroriste, est strictement quadrillé par les « yeux » invisibles des occidentaux et des Nation Unies et leurs bras armés sur terre.

L'on sait par ailleurs que la cohabitation (notamment à Kidal et au nord du Mali) existe entre les deux parties : Jihadistes, terroristes et forces étrangères. Mieux, la collaboration existe aussi à certains niveaux. A titre d'exemple, il n'est un secret pour personne que les guides des armées françaises au nord du Mali sont fournis par le groupe irrédentiste MNLA – Mouvement national de libération de l'Azawad.

C'est dire si les pistes des deux otages étaient suivies à la loupe par les radars humains et technologiques des toutes les entités occidentales et internationales présentes dans la région et dans le ciel. Sans oublier l'action des services d'intelligence les plus performants. De ces considérations, que certains faits restent en zones d'ombres n'est pas tout à fait surprenant. Mais, que d'autres soient noyés dans le mystère est étonnant.

Enlevés en zone de contrôle Al Qaeda. Or, les premières réactions de ceux qui sont en première loge, (Minusma, Etat du Mali, etc.) poussent à se poser la question de savoir qu'elles sont les étendues réelles ou artificiellement créées de ces zones d'ombres qui échappent aux éclairages. Pour séparer le vrai, le vraisemblable et l'vraie, commençons par repasser en vue les clairières établies. Que savons nous ?

Les deux occidentaux ont été enlevés au Burkina Faso fin décembre 2018. Ils voyageaient à bord d'un véhicule qui roulait vers le Togo. Leur enlèvement a eu lieu dans une zone « de contrôle » des Jihadistes Al Qaeda. Enlevés au Faso, il furent naturellement dirigés vers le Mali, ce Etat-No man's land, pour y être détenus. Et depuis, officiellement en tout cas, on n'avait plus eu de leurs nouvelles.

Et ce, jusqu'à ce vendredi 13 mars 2020, jour porte bonheur donc, où fortement "épues et exténués" par une longue et "courageuse" marche, Luca TACHETTO et Édith BLAIS sont subitement apparus dans les environs de Kidal

chez les éléments de la Minusma (et non du côté du bataillon 'Armée malienne reconstituée' ou encore de celui la CMA qui règne en maître absolue sur le grand nord en compagnie, il est vrai, des forces internationales). Est-ce un hasard ? Une programmation savante ? Jusqu'où est elle vraie, cette version ? Autre zone d'ombre est que, curieusement, les autorités onusiennes (et maliennes aussi) n'ont pas mis en exergue le fait que se sont les prisonniers qui se sont sauvés d'eux-mêmes ; du moins d'après ce que l'on sait. On a pas trop entendu cela. La chose n'a pas été fortement appuyée. Au contraire, nous avons l'impression que l'on a voulu escamoter cet élément. Pourquoi ? Est il faux ? Ou est ce une vérité gênante ? Si, oui, pour qui ? Car, ce qu'on nous a laissé un comprendre est que les ex otages se sont évadés.

## Libérés contre rançon ou pas ? Telle est la question

C'est une source américaine qui aurait averti de leur libération en fin de journée du vendredi

13 mars. Ils ont alors été recueillis et ont passé la nuit dans le camp de la Minusma. Et c'est le samedi 14, avant-hier, que la Minusma, par la voix de Olivier SALGADO, a officialisé la nouvelle. Le même jour, ils ont été acheminés, par la Minusma naturellement, à Bamako pour être présentés aux autorités. Ils ont été reçus au Palais de Koulouba.

En attendant, la question reste légitimement posée : cette évasion est elle une vraie fausse cavale ou une authentique mise en scène ? Une rançon a-t-elle été versée ou pas aux terroristes ? On nous fait croire à une réapparition miraculeuse tout en saluant le « courage » physique et le courage tout court des héros du jours. Cette version de super héros qui reviennent courageusement de l'enfer du désert ne cadre pas avec la fraîcheur dont les ex otages ont fait montre quelques heures seulement après une courte nuit de sommeil et un long voyage Kidal- Bamako.

Cette contradiction qui dénote un certain cafouillage et une sournoiserie dans les déclarations masque mal une tentative de travestir les faits avec des propos alambiqués qui ne

tiennent pas la route. Propos repris tel un enregistreur mis en marche par IBK et son «petit monsieur » qui est allé accueillir les ex otages à l'aéroport pour les acheminer vers IBK. Et l'on s'empresse de dire qu'aucune rançon n'a été payée.

Le patron de la Minusma, Mahamat Saleh AN-NADHIF, a, de son côté, bien affirmé qu'il n'était pas dans la tradition onusienne de payer des rançons aux preneurs d'otages. Mais, l'on est en droit, vu le passé, d'utiliser cette trivialité française : « cause toujours, tu m'intéresses ». C'est ainsi que notre confrère Rukmini CALLIMACHI, du « The New York Times », rappelle, à juste titre, que l'Italie et le Canada ont déjà payé des rançons aux preneurs d'otages par le passé. Il mentionne à ce titre le cas du diplomate canadien Robert FOWLER qui a été libéré en 2009 contre la somme de 700.000 euros payé à Al-Qaeda. Tout comme pour le touriste italien Maria Sandra MARIANI en 2011. Qui se sent morveux se mouche.

■ Amadou TALL

**SAMA**  
transfert d'argent

## Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À  
**40%**  
SUR VOS FRAIS DE  
TRANSFERT D'ARGENT

[www.sama.money](http://www.sama.money)

# Incarcération de la star Rokia Traoré en France : Le gouvernement a entendu l'interpellation du CSDM

Invité par l'avocat de l'ambassadrice malienne de la culture, le président du CSDM a vigoureusement interpellé le gouvernement malien pour qu'il prenne des mesures diligentes tout comme, il a fait dans l'affaire Toumani Djimé Diallo en France.



**L**a star de la musique malienne est détenue en France depuis plusieurs jours maintenant suite à un mandat d'arrêt émis par la justice Belge, pour enlèvement et séquestration d'enfant, de son propre enfant dont la garde lui a été confiée par la justice malienne.

« Nous n'accepterons pas qu'un pays comme la Belgique, viole et frôle au pied, l'expression même de la loi malienne, un passeport diplomatique, une ambassadrice de la culture malienne. Rokia ne peut pas fuir pour aller quelque part. La justice française lui refuse même une caution. Donc nous, on est décidé, on est en train de se mobiliser partout en Afrique, partout en Europe, pour non seu-

lement éclaircir cette question de violation de droit de Rokia, et aussi la violation de l'accord de Vienne, en ce qui concerne un détenteur du passeport diplomatique. Au-delà de ça, elle a un ordre de mission.

Donc nous disons à la diaspora de se mobiliser, c'est aussi une cause de l'identité féminine malienne, d'un succès mondial, et il est important que la diaspora se mobilise, nous ne ménagerons aucun effort pour non seulement qu'elle retrouve sa liberté rapidement, et que la Belgique respecte la loi malienne. Moi, je peux vous dire que je connais la fille de Rokia. Elle fréquente la même classe que mon fils, j'ai été à ses anniversaires. Donc il n'est pas admissible que cela continue. Aucune femme d'après nos recherches n'est allée en procès avec un Belge et qu'elle a gagné. Il n'y a aucun homme Belge qui a eu un problème avec une femme Africaine qu'elle a gagné. Donc il faut que ça s'arrête », a-t-il insisté.

Mieux, Mohamed Cherif Haidara a ajouté que : « c'est une malienne tout court, parce qu'elle détient notre passeport diplomatique, c'est notre ambassadrice, c'est comme si, on enferme notre ambassadeur. Et j'ai fait appel à nos autorités qui ont certainement fait beaucoup de choses. Je dirais à Tiébilé Dramé qu'il est temps qu'il se lève, qu'il aille exiger qu'on respecte les maliens, qu'il aille exiger qu'on respecte les accords de Vienne. Parce qu'on a arrêté son ambassadrice de la culture malienne. Il doit se lever pour se faire entendre haut et fort », a-t-il martelé.

Toujours selon, le président du CSDM, On peut comprendre qu'un mandat d'arrêt d'un juge ne puisse être commenté par un policier, mais ce qui est incompréhensible, c'est que malgré le titre de Rokia Traoré et sa place dans la culture malienne et du monde, qu'elle soit traitée comme un vulgaire criminel. « Nous disons à Rokia de tenir bon et qu'elle a le soutien de l'ensemble de la diaspora malienne. C'est notre



icone, une référence pour la diaspora. Et nous disons au gouvernement que quand un ambassadeur dit quelque chose contre la France, Tiébilé Dramé prend son avion pour aller en France afin de demander pardon. Nous disons à Tiébilé Dramé de prendre son avion dès de-

main pour aller en France pour faire libérer Rokia ou de convoquer l'ambassadeur de Belgique ici, pour protester d'avoir arrêté son ambassadrice, parce qu'elle détient un passe port diplomatique Belge », a-t-il laissé entendre. Après ces fortes interpellations du président

du CSDM, un communiqué du gouvernement a été publié. (Voir Communiqué en encadré).

■ Moctar Sow

Ministère de la Communication



République du Mali  
Un Peuple - Un But - Une Foi

## COMMUNIQUE DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU MALI

### **Sur l'arrestation et l'incarcération de Madame Rokiadou Traoré, artiste, musicienne, auteur-compositeur et interprète**

Le Gouvernement de la République du Mali suit avec attention la situation judiciaire de Mme Rokiadou Traoré détenue à la prison française de Fleury-Mérogis.

Artiste de renommée internationale, détentrice d'un passeport diplomatique malien, Mme Rokiadou Traoré bénéficie de l'assistance des autorités maliennes depuis plusieurs mois.

Le Gouvernement de la République du Mali exprime sa solidarité à notre compatriote.

Il rassure l'opinion nationale que les services consulaires et diplomatiques sont mobilisés pour un heureux dénouement de la question.

Le Gouvernement de la République du Mali remercie toutes les bonnes volontés qui ont témoigné à l'artiste, leur sympathie suite à cet incident malheureux.

Bamako, le 14 mars 2020

Le Ministre de la Communication,  
Chargé des Relations avec les Institutions,  
Porte-parole du Gouvernement



Yaya Sangaré

Cité Administrative - Bâtiment No 9 - 3ème Étage | Tel: 20 01 90 11 | Bamako, Mali

# Sommet National Intergénérationnel de l'AJCAD sur la paix : Jeunes, sages coutumiers, détenteurs de la tradition, tous pour relever le défi de la paix

Du 13 au 14 mars 2020, l'Association des Jeunes pour la Citoyenneté active et la Démocratie (AJCAD) a organisé, au Centre international de conférence de Bamako, le Sommet national intergénérationnel sur la consolidation de la paix et de la cohésion sociale. Objectif : permettre de s'inspirer des valeurs traditionnelles pour construire la paix au Mali.

Après une étude sur le terrain qui lui a permis de se renseigner sur la participation des jeunes au processus de paix au Mali, l'AJCAD a fait le triste constat que les jeunes maliens ne participent pas suffisamment au processus de paix au Mali. Causes évoquées par l'expert qui a conduit les travaux de l'étude : le désintéressement des jeunes au processus de paix pour des motifs de manque de formation et de moyens. Pour renverser la donne, l'AJCAD a regroupé, pendant deux jours, les jeunes venus de toutes les régions du Mali, les détenteurs de la tradition malienne et les sages coutumiers autour d'une même table pour aborder les questions liées à la consolidation de la paix et de la cohésion sociale. Plusieurs interventions ont meublé la cérémonie d'ouverture des travaux, en présence de la Directrice exécutive de l'AJCAD. Selon le Directeur national des cultes, Habib Kane, il n'y a pas des religions mais une seule avec plusieurs Prophètes qui se sont succédé.

A l'en croire, tous ses Messagers de Dieu avaient la même mission à savoir prôner la paix, l'entente, la justice et l'amour entre les personnes. « **Les religions sont là pour nous enseigner la paix. Mais il n'y a pas la paix sans la justice** », a-t-il insisté.

Le représentant du ministre de la Jeunesse et des Sports, Hamady Bathily, a enchaîné en disant que la justice est un élément essentiel de la paix à travers la bonne gouvernance. « Il faudra que l'Etat puisse donner les moyens à



chaque jeune de s'épanouir », a laissé entendre le Conseiller. Il n'a pas aussi manqué de rappeler tous les efforts consentis, de 2013 à nos jours, par l'Etat malien en faveur du retour de la paix et sa conservation.

Comme actions menées par les autorités politiques maliennes, il a cité, entre autres, l'organisation du forum national de la jeunesse sur la paix et la réconciliation nationale, la participation des jeunes aux pourparlers d'Alger, l'opérationnalisation du service national des jeunes qui participe à la formation de bons citoyens.

Le président du Recotrade de Kayes, Oumar Kouyaté, s'est dit très confiant quant à la capacité du Mali à relever le défi de la paix et la réconciliation nationale. « **Le Mali est un pays qui peut être sauvé à travers nos valeurs traditionnelles telles que le mariage, le cousinage à plaisanterie...** », a-t-il dit.

Pour mieux assoir le vivre ensemble, il a cité les valeurs chères aux hommes de castes maliens, la tolérance mutuelle, la solidarité, le respect réciproque, l'éducation familiale tout en appelant les jeunes à y veiller.

Représentant les légitimités traditionnelles de Gao, Moussa Noura Maïga a indiqué que la marche de nos sociétés traditionnelles résiste difficilement à l'évolution du temps. « **L'enfant doit, de plus en plus, être à l'écoute des pères. Au regard de la dégradation**

des comportements et des valeurs qui ont fait le Mali d'hier, les détenteurs de la tradition ne doivent plus attendre que les enfants viennent vers eux. Nous devons aller vers eux pour dire comment les anciens ont installé les fondements du Mali, un pays jadis de paix et d'entente », a interpellé le représentant du Recotrade.

La Directrice de l'Aide de l'Eglise norvégienne a félicité la main tendue entre les jeunes et les vieux face au défi de la paix. « **Ensemble vous êtes une force** », a-t-elle encouragé.

Dans son discours d'ouverture des travaux, la Directrice exécutive de l'AJCAD, Adam Dicko, dira qu'il est aujourd'hui important que les Maliens de tous les âges et de tous les sexes se retrouvent, pas pour discuter de qui a tort ou raison mais pour réfléchir de comment sortir de la crise sécuritaire et politique. Selon elle, les jeunes ne sont pas que des victimes de la crise actuelle, ils sont aussi les acteurs.

Par conséquent, elle a plaidé pour leur implication forte dans le processus de paix au Mali. « **Nous avons besoin des vieux pour nous accompagner à relever le défi du retour de la paix au Mali. Nous supplions nos parents de nous livrer l'éducation qui leur a été donnée par leurs parents** », a fortement sollicité Adam Dicko.

■ Ibrahim Sanogo



## L'ANCD en Conseil d'administration : 36,2% seulement de taux de réalisation du budget prévisionnel

Le ministre de la Communication, Chargé des Relations avec les Institutions, Yaya Sangaré, a présidé, vendredi 13 mars 2020, l'ouverture des travaux de la 8ème session ordinaire du Conseil d'Administration de l'Agence Nationale de la Communication pour le Développement (ANCD). Pour lui, il s'agissait d'analyser le rapport d'activités 2019, le point d'exécution du budget 2019, le programme d'activité 2020 et le budget prévisionnel 2020.



**P**our le président du CA, Yaya Sangaré, il reste beaucoup à faire parce que les résultats obtenus en 2019, en termes de chiffre d'affaires s'élève, à 116 millions de FCFA sur une prévision de 320 millions de FCFA, soit un taux de réalisation de 36,2% n'ont pas été à la hauteur de leurs attentes. Pour l'exercice 2020, le budget prévisionnel se chiffre, en recettes et en dépenses, à 756 762 000 FCFA contre 816 558 000 FCFA en 2019, soit une diminution de 7,9% par rapport à l'année 2019. Cette légère diminution s'explique par la réduction de la subvention de l'Etat sur l'exercice budgétaire 2020, a rappelé le ministre de la Communication, en présence du DG de l'ANCD, Amadou Ombotimbé. Malgré cette légère diminution, le budget 2020 s'inscrit dans la logique du défi de consolidation des acquis et de leur renforcement, à travers l'élaboration des messages d'information, de sensibilisation, de communication sur les

thèmes d'actualité tels que le processus de paix, la cohésion sociale et la participation aux élections législatives de 2020 entre autres. Au cours des travaux, le ministre Sangaré a demandé aux membres du CA de bien vouloir examiner, avec la plus grande attention, le rapport d'activités 2019 et le point d'activités 2020 et son budget prévisionnel pour s'assurer que les propositions tiennent le cap. En plus, il s'agira, entre autres, de la relecture de l'organigramme, de l'élaboration du règlement intérieur, de l'accord d'établissement afin d'évaluer la conformité des procédures et mécanismes de gestion à l'aune des normes et des meilleures pratiques de gestion faisant défaut à l'ANCD. L'évolution de la stratégie de mobilisation des ressources et d'un business plan devrait conduire à doter l'Agence d'un Manuel de procédure administrative, comptable et financière pour imposer désormais la bonne gouvernance au sien de l'ANCD.

A ses dires, il revient, au cours de cette session, d'identifier et d'examiner avec discernement et avec la plus grande rigueur tous les maux dont souffre l'ANCD pour y trouver les remèdes nécessaires ».

« Pour ce faire, il appartient au Conseil de faire des suggestions, d'imaginer, d'anticiper, de prendre des initiatives créatrices et novatrices, d'instaurer de nouveaux partenaires avec toutes les structures étatiques et non étatiques », a-t-il estimé.

« Ce budget traduit la volonté de la Direction Générale de mettre plus d'accent sur la mobilisation de ressources propres qui demeure le plus grand challenge pour l'ANCD, pour l'année 2020 et les autres années à venir », a conclu Yaya Sangaré.

■ Ibrahim Sanogo

## Climat délétère entre le PM et des ministres : L'action gouvernementale anéantie au grand désarroi des partenaires



**P**référé au vieux Tienan Coulibaly le 22 avril 2019 pour occuper le très convoité fauteuil de Premier ministre, chef du gouvernement, le jeune technocrate Boubou Cissé, docteur en sciences économiques, précédemment ministre de l'Économie et des finances dans le gouvernement Soumeylou Boubèye Maiga, a bénéficié d'un soutien populaire ponctué par la signature d'un inédit accord politique de gouvernance qui a su débaucher certains ténors de l'opposition politique. Ce boulevard royal qu'il s'est offert pour mettre en application la lettre de mission du 13 mai 2019 a lui confiée par le président IBK, se rétrécit progressivement. Le perceptible blocage à plusieurs niveaux, commence à faire des grincements de dents partout principalement chez

plusieurs partenaires.

La nomination d'un nouveau Premier ministre a toujours apporté un déclic psychologique au sein de l'opinion publique. Celle du Dr Boubou Cissé n'a pas fait exception à la règle : d'abord elle est intervenue à un moment où il y avait méfiance et rupture de confiance entre son prédécesseur et la population (multiplication des manifestations de tout genre), la classe politique (majorité et opposition confondues).

Ensuite, fraîchement nommé, Boubou Cissé a proposé avant la mise en place de son équipe gouvernementale, un accord politique qui aura l'adhésion de l'EMP (Ensemble pour le Mali) dans son entièreté, du COFOP (Collectif des Forces Patriotiques) et une partie du FSD (Front pour la Sauvegarde de la Démocratie). Il s'agit

du Parena et du PSP. Aussi, le nouveau chef du gouvernement a eu le soutien des religieux à travers Mahmoud Dicko, président du Haut conseil islamique d'alors. En somme, un terre de soutien qu'aucun de ses prédécesseurs n'a pu avoir. Ce qui lui a ouvert un boulevard royal pour la mise en application des priorités et objectifs à atteindre comme le stipule la lettre de mission du président IBK. Il s'agit de poursuivre l'exécution et le prolongement des chantiers déjà ouverts dans l'apaisement du climat social, la lutte contre le terrorisme, la mise en œuvre de l'accord de paix et de réconciliation issu du processus d'Alger ainsi que la mise en œuvre du programme présidentiel d'urgences sociales. Boubou a su bénéficier d'une bonne période de grâce de la population qui voyait en lui un messie.

Même si l'heure du bilan n'a pas encore sonné, après 10 mois à la tête du gouvernement, le PM Cissé peine à imprimer sa marque et pire. De par ses actes maladroits, il a créé et entretenu un bicéphalisme au sein de son équipe désormais scindée en proche du PM et autres. Ces derniers qui sont nombreux ont la malchance de voir toutes les activités de leur département ignorées ou négligées. Il est bien facile de remarquer que le PM ne se déplace qu'avec ses ministres qui lui sont proches. Ces bisbilles entre le chef du gouvernement et des ministres peuvent avoir deux explications. La première, c'est la configuration du gouvernement qui place Boubou Cissé comme acteur principal dans l'accomplissement cumulatif des postes de Premier ministre, chef du gouvernement et de ministre de l'Économie et des finances. Ce qui fait que dans la pratique, en cas de problème (ou d'incompréhension) entre le ministre de l'Économie et des finances et un autre collègue du gouvernement, c'est l'arbitrage du premier ministre qui est sollicité. Pour le cas typique du gouvernement Boubou Cissé, c'est la même personne qui devient juge et partie à la fois. Plusieurs ministres ont fait les frais de cette injustice et sont presque écartés des ac-

tivités et missions primatoriales contrairement à ceux du cercle restreint. La deuxième explication se situe au niveau de l'ambition présidentielle mûrie par le jeune PM pourtant réputé technocrate. Cette ambition qui est un secret de polichinelle s'expose graduellement. Normal ! car comme on le dit souvent, le pouvoir change l'Homme. Boubou y a pris goût depuis qu'il a fait son entrée dans le 1er gouvernement du 1er mandat d'IBK sous la conduite du jeune Premier ministre d'alors Oumar Tatam Ly, dans lequel il occupait le poste de ministre de l'Industrie et des Mines. Et depuis, il n'a manqué aucun gouvernement jusqu'à nos jours. Au fil des ans, il a su tisser discrètement son réseau jusqu'à ce qu'il soit bombardé chef du gouvernement. Aussitôt après sa prise de service, le nouveau patron s'est défait des collaborateurs jugés très proches de son prédécesseur. Son audience à l'Elysée en septembre 2019 lui a donné des ailes dans son ambition de prendre les rênes du pays. Ce qui fait qu'aujourd'hui, il multiplie beaucoup d'efforts dans sa communication personnelle que dans celle du gouvernement. Dans les salons feutrés à Bamako, l'actualité dominante concerne le fossé qui s'agrandit entre le Dr Boubou Cissé et des ministres de son gouvernement qui ne sont pas de son cercle restreint et qui se voient empêchés ou même marginalisés dans l'exercice républicain de leur fonction. Cette forme d'injustice freine la bonne marche de l'action gouvernementale au grand désarroi de ceux-là qui jouent, auprès du Mali, un rôle d'hercule dans le cadre du développement amorcé. Il s'agit des partenaires.

Réélu en 2018, IBK, qui a placé sa seconde et dernière mandature sous le signe de la jeunesse, pourrait lui renouveler sa confiance juste après les législatives et l'installation de la nouvelle assemblée nationale (mai juin 2020), à condition bien sûr que le jeune PM arrête ses agissements qui, en réalité ne font que plomber la réussite de tout le gouvernement.

■ Oumar Baba TRAORE

## De la négociation à la violence : Quand Dr Boubou Cissé traîne l'école malienne vers le déclin !



L'école malienne traverse cette année une crise très profonde. Une crise issue des multiples revendications des syndicats d'enseignement et du refus du gouvernement de satisfaire à leurs doléances. Le principal point de discord est l'article 39 de la loi portant statut particulier du personnel enseignant, encore appelé « article de la mort de l'école malienne »

Depuis plusieurs décennies, l'école malienne est affectée par des crises incessantes, les unes plus profondes que les autres. Cette année, la crise scolaire semble prendre des tournures inquiétantes à cause de la surdité des antagonistes (gouvernement et syndicats d'enseignement) qui restent figés sur leur position.

Depuis la rentrée scolaire 2019-2020, les enseignants refusent d'enseigner tant que leurs revendications ne sont pas entièrement satisfaites. Plusieurs points revendications ont été déjà pris en compte par le gouvernement. Le

principal point de désaccord aujourd'hui, demeure le fameux article 39 de la Loi portant statut du personnel enseignant qui stipule que: « toute majoration des rémunérations des fonctionnaires relevant du statut général des fonctionnaires s'applique de plein droit au personnel enseignant de l'enseignement fondamental, secondaire, de l'éducation préscolaire et spéciale ».

A travers grèves intempestives, marches et meetings, les syndicats d'enseignement tentent de dissuader le gouvernement à appliquer cet article 39. Tous les marches et meetings se passaient sans anicroches jusqu'à qu'à cette marche de mercredi 11 mars qui s'est terminée en queue de poisson. Cette marche qui était, au départ, pacifique pour réclamer l'application de l'article 39, s'est achevée par la violence. Les forces de l'ordre qui encadraient la marche ont fini par faire usage de leurs armes pour disperser les marcheurs qui étaient devenus exigeants et encombrants à leurs yeux. Selon le

gouvernement, les manifestants voudraient accéder à la Cité administrative, ce que la police n'a pas voulu laisser faire. D'autres sources indiquent que la police a dispersé la foule en tirant gaz lacrymogène et balles réelles sur les manifestants déchaînés. Une information qui a été niée en bloc par les autorités sécuritaires. Selon un communiqué du Gouvernorat du District, il y a eu plusieurs marcheurs blessés et des véhicules de la sécurité endommagés. Des marcheurs ont été arrêtés puis relâchés.

Rappelons que le gouvernement reconnaît le bien-fondé de la revendication des enseignants, mais refuse, paradoxalement, de la satisfaire à cause de son coût jugé insupportable pour le budget national. Pour le Premier ministre, Boubou Cissé, la prise en compte de l'article 39 coûtera à l'Etat plus de 50 milliards F CFA par an. Aussi, il pense que la prise en compte de cette doléance, incitera d'autres corps professionnels à emboîter le pas aux enseignants. Le refus du gouvernement et des syndicats de faire concession, qui explique l'échec de toutes les tentatives de négociations entre les deux parties. Chaque partie est restée figée sur sa position. C'est dans ce dialogue de sourds que le gouvernement a décidé de recruter 15000 enseignants volontaires, afin de sauver l'école d'une année blanche qui pointe à l'horizon.

Cette décision du gouvernement est aussi diversement appréciée. Nombreux sont les Maliens qui ne voient pas d'un bon œil cette mesure. Car le recrutement d'enseignants volontaires, disent-ils, n'est pas la solution à cette crise. Non seulement, l'effectif des volontaires à recruter (15000) se révèle insuffisant pour combler le vide laissé par les enseignants titulaires, mais aussi, ces volontaires ne sont pas suffisamment préparés pour donner un enseignement de qualité. Pour certains, c'est la mauvaise foi du gouvernement qui a plongé l'école malienne dans cette crise depuis 20 ans, car aucun sacrifice n'est de trop, lorsqu'il s'agit de l'éducation. Surtout quand on sait que le recrutement des 15000 enseignants volontaires ne sera moins coûteux pour le budget national. Des sources concordantes, indiquent que la facture pour la prise en charge des 15000 volontaires pendant 6 mois, avoisine les 7 milliards FCFA. La mauvaise foi des autorités dans la résolution de la crise scolaire, s'explique aussi par le fait que leurs enfants ne fréquentent plus l'école publique, cela depuis 20 ans.

"Une chose est sûre et certaine, si les enfants du Premier ministre, Boubou Cissé fréquentaient l'école publique, il n'allait jamais dire que le gouvernement manque de moyens pour satisfaire aux doléances des enseignants. Un état qui n'a pas les moyens pour l'éducation de sa

population n'a pas sa raison d'être", s'indignait un enseignant, lors de la marche réprimée de mercredi dernier.

«Si vous voulez détruire un pays, inutile de lui faire une guerre sanglante qui pourrait durer des décennies et coûter cher en vies humaines. Il suffit de détruire son système d'éducation et d'y généraliser la corruption. Ensuite, il faut attendre vingt ans et vous aurez un pays constitué d'ignorants et dirigé par des voleurs. Il vous sera très facile de les vaincre », disait un sage chinois. Pour les enseignants, en paralysant l'école malienne par son refus catégorique de satisfaire aux doléances des enseignants, le Premier ministre, Boubou Cissé est animée de la volonté de détruire le Malien. En tout cas, il restera gravé dans les annales de l'histoire que c'est le Premier ministre Boubou Cissé, sous le régime d'Ibrahim Boubacar Kéita, que l'école malienne a connu son déclin.

Aujourd'hui, les séquelles de la crise scolaire sont déjà visibles. Le niveau des élèves et étudiants maliens est parmi les plus bas du monde. Les jeunes qui ne vont plus à l'école sont, de plus en plus, tentés par l'immigration, le banditisme et la drogue.

■ Sidiki Berthé

**SAER EMPLOI**  
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

**GESTION DES RESSOURCES HUMAINES**

Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest

# Journée internationale de la femme : La femme artisanne de la paix et de la cohésion sociale

A l'occasion des festivités de la journée commémorative de la femme, la fondation femmes d'Afrique et culture-Mémorial de Rufisque(FAC-MR), comité national du Mali, a tenu un atelier de formation et de sensibilisation sur la résolution 1325 du conseil de sécurité des Nations-Unies. La cérémonie était placée sous le haut parrainage de la première dame du Mali, Mme Keita Aminata Maiga. C'était le 12 mars 2020 au centre national de documentation et d'information sur la femme et l'enfant (CNDIFE).



La FAC-MR n'a donc pas été en marge des festivités du 8mars. C'est pourquoi une rencontre d'échanges et de sensibilisation a été tenue. La cérémonie fut marquée par la présence du ministre de la culture N'diaye Ramatoulaye Diallo, du ministre des Infrastructures et de l'équipement, Traoré Seynabou Diop et du ministre de la Promotion de la femme de l'enfant et de la famille, Dr Aissata Kassa Traoré. La représentante de Keita Aoua Thiero, présidente de la FAC-MR, n'a pas manqué à la rencontre, de même que la représentante de l'ONU femme au Mali, outre plusieurs hautes personnalités.

A l'entame de ses propos, la représentante de Mme Keita Aoua Thiero, présidente de la FAC-MR, a souligné que les femmes d'Afrique ont un rôle primordial à jouer dans la prévention et la gestion des conflits communautaires et dans le renforcement de la cohésion sociale. « Elles sont les premières victimes des conflits. Elles sont aussi les véritables artisanes de la paix. Les femmes dispo-

sent, dans ce sens, d'un pouvoir fort de mobilisation, d'organisation, de négociation et de rapprochement. Elles sont souvent sollicitées dans la gestion des conflits de différentes sortes. C'est ce rôle combien important de la femme que la FAC\_MR voudrait faire connaître ou reconnaître à travers ladite rencontre », a déclaré la représentante de Mme Keita Aoua-Thiero. Elle espère que les débats et discussions leurs permettront de garder espoir tout en continuant de soutenir les femmes qui travaillent pour la paix, le dialogue social et pour un Mali apaisé sur tous les fronts.

Quant à la représentante de l'ONU femmes à cette rencontre, elle dira que la tenue de cet atelier est une grande contribution à la mise en œuvre du plan d'action de la résolution 1325 qui, selon elle, prévoit beaucoup d'actions, d'informations, de sensibilisations et de campagnes autour de ladite résolution, afin qu'elle soit connue et soutenue à travers tout le Mali. Elle a précisé que c'est ensemble que

les femmes vont construire une société juste. En prenant la parole, Mme le Ministre de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, Dr Aissata Kassa Traoré, a demandé d'observer une minute de silence à la mémoire de tous les soldats tombés sur le champ de l'honneur. Compte tenu du thème national de la célébration de la journée internationale de la femme de cette année, à savoir "Soutien aux FAMA", Aissata à chaleureusement remercié le Président de la République Ibrahim Bou-bacar Keita pour tous les efforts qu'il ne cesse de déployer en faveur de nos braves soldats et de leur famille.

Elle a rappelé que l'année 2020 marque le 20ème anniversaire de la résolution 1325 du conseil de sécurité sur femme, paix et sécurité. Ainsi, pour Mme le ministre, cette rencontre d'échanges vient à point nommée.

« Je suis convaincue que la femme est et demeure l'élément essentiel fédérateur de la reconstruction de la cohésion sociale, habituée à l'usage du dialogue et des conflits de proximité. Mon département et ses partenaires ont élaboré un plan d'action national pour la mise en œuvre de la résolution 1325. Ce plan d'action répond parfaitement au critère spécifique de l'agenda femme, paix et sécurité », affirme Mme le Ministre.

Elle a poursuivi en disant qu'il s'agissait de la représentativité et de la responsabilité de la protection et de la prévention de la résilience et de la redevabilité, et que des bonnes pratiques et leçons apprises en matière de maintien de la paix démontrent qu'en situation de tension politique et sociale, les femmes peuvent agir de façon neutre et faire avancer l'intérêt général et la paix.

« Aucune société ne peut fonctionner de façon durable dans un contexte d'affrontement ou de violence. La paix est le fondement de tout », a-t-elle laissé entendre avant de déclarer ouverts les travaux dudit atelier. A noter que la vision de la FAC -MR et ses partenaires est qu'il y ait une grande participation des femmes aux instances de décision et qu'il y ait une plus grande autonomisation de la femme, zéro violence à l'endroit des femmes dans les zones de conflits. Ils optent, en gros, pour un Mali sécurisé et développé.

■ Ibrahim Sanogo



## Festival international Mali du Rire, 1ère édition : C'est parti pour un mois de formation en humour et comédie !

Comme annoncé par les organisateurs de la 1ère édition du Festival international d'humour et de comédie (Festival Mali du Rire, MDR), la formation des jeunes en humour et comédie au programme du festival a donné son coup d'envoi le lundi 9 mars dernier au palais de la Culture avec une trentaine de jeunes (filles et garçons).

En prélude de la 1ère édition du Festival international " Mali du rire " (MDR) prévue du 10 au 13 avril prochain à Bamako, une formation d'un mois en humour et comédie organisée par les organisateurs du festival a démarré le 9 mars dernier au palais de la Culture de Bamako. Une trentaine de jeunes dont quatre (4) filles prennent part à la formation. L'humoriste ATT Junior est le principal formateur. Il est diplômé de l'école nationale de l'humour du Canada et il est l'initiateur du Festival.

Les jeunes seront formés notamment en Stand-up qui est un genre comique où un humoriste seul, sans décor, sans accessoire, joue en live devant un public. "Le programme de cette formation porte sur le programme de l'école nationale de l'humour du Canada, ce programme que j'ai suivi avec les Canadiens. Les jeunes apprendront plusieurs modules comme les déplacements scéniques et la diction, entre autres" nous explique ATT Junior qui aspire à la professionnalisation de l'humour malien. Finis donc les déguisements intitulés sur scène pour faire rire le spectateur. "Il faut du concret et cela n'est pas possible sans la formation. C'est que les jeunes ont compris", lance l'initiateur. Mais pas que ça ! Ces jeunes auront droit à des sessions avec d'autres spécialistes dans le domaine, ainsi que des journalistes et des managers qui leur

apprendront à bien gérer leur carrière.

L'une des principales raisons ayant motivé cette initiative de formation est de permettre à l'humour malien de s'exporter dans d'autres contrées du continent, voire du monde. Telle est l'ambition de nombreux de ces jeunes inscrits à la formation. "J'ai décidé d'intégrer le programme parce que je souhaite vraiment devenir comme ATT Junior, voire le dépasser. Il est aujourd'hui l'un des meilleurs humoristes maliens, notamment en Stand-up, qui sillonne l'Afrique et le monde", nous explique Dramane Issa Djiré, un jeune de Koutiala résidant à Kita. Quant à Oumou Komina, membre de la troupe de Yèlèbougou, elle estime que la formation permet de s'améliorer dans ce domaine. "Sans formation, il y a beaucoup de choses qu'on ne peut connaître dans l'humour et je crois que cette formation me permettra d'atteindre mes objectifs qui sont de devenir professionnelle et faire une carrière internationale", ajoute-t-elle.

A noter que cette 1ère édition du Festival international du Mali du rire verra la participation de nombreux humoristes africains de renom qui viendront notamment de plusieurs pays : Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry et Burkina Faso et bien sûr des humoristes maliens.

■ **Youssef KONE**

## Coronavirus : Macky suspend tout



**C**'est officiel ! Tous les événements et grands rassemblements publics sont désormais interdits sur l'étendue du territoire sénégalais. C'est ce qui ressort des recommandations faites lors du Conseil présidentiel d'urgence sur le coronavirus convoqué par le chef de l'Etat Macky Sall, ce samedi, au palais en présence du ministre de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, d'autres membres du gouvernement et des responsables des forces de défense et de sécurité, tous membres du comité de gestion des épidémies.

«J'ai décidé de l'interdiction pour une durée de 30 jours de toutes les manifestations publiques», a-t-il déclaré annonçant dans la foulée de la «suspension des enseignements dans les écoles (du primaire à l'université) pour une durée de trois semaines, à partir de ce lundi».

Le chef de l'Etat a en outre exigé le renforcement des contrôles sanitaires systématiques au niveau des frontières.

Les bateaux de croisières sont eux aussi interdits d'entrer au Sénégal par le président de la République Macky Sall. Qui annonce en même temps la "suspension des procédures des pèlerinages musulman et chrétien

Par ailleurs, la célébration de la fête de l'indépendance est également annulée. Ainsi, à la place du traditionnel défilé du 4 avril, Macky Sall annonce une prise d'armes au niveau du palais présidentiel.

Beaucoup autres mesures ont été prises lors de cette rencontre de haut niveau pour, dit-on, endiguer cette maladie qui est en train de gagner du terrain dans le pays.

A rappeler qu'une vingtaine de cas confirmés de coronavirus ont été recensés au Sénégal, selon le dernier bilan publié vendredi 13 mars

par les autorités sénégalaises.

La plupart des cas ont été recensés à Touba, la ville la plus peuplée du pays après Dakar. Une dizaine de cas déclarés positifs à Touba découlent de la contamination d'un émigré rentré récemment d'Italie, a rappelé le ministre de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, à l'ouverture du conseil présidentiel.

L'épidémie a fait plus de 5.300 morts dans le monde, d'après le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).



# Coronavirus : L'OMS tire la sonnette d'alarme

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a estimé mercredi qu'il y avait eu un retard et des défaillances dans la réponse de la Corée du Sud à l'épidémie de coronavirus Mers, estimant qu'il s'agit d'un "signal d'alarme" et a appelé tous les pays à être plus "préparés".

Ces conclusions ont été publiées à l'issue de la réunion du comité d'urgence de l'OMS sur le coronavirus, qui s'est tenue mardi alors que l'inquiétude grandit quant à la capacité des autorités à contenir l'épidémie, la plus étendue en dehors de l'Arabie saoudite.

## Surprise

L'épidémie a "surpris tout le monde" en Corée du Sud, ce qui a contribué au "retard" à la réponse à l'épidémie, a déclaré Keiji Fukuda, directeur général adjoint de l'OMS pour la sécurité sanitaire, lors d'une conférence de presse à Genève.

## "Signal d'alarme"

"C'est réellement un signal d'alarme pour tous les pays", a-t-il ajouté, appelant "tous les pays à se préparer" à de telles épidémies. "Le comité a décidé à l'unanimité que la situation était préoccupante mais qu'elle ne constitue pas une urgence de santé publique de portée internationale", a-t-il néanmoins tempéré.

## "Manque de connaissance"

Dans ses conclusions concernant la gestion de l'épidémie par la Corée du Sud, le comité critique le "manque de connaissance" de la part des personnels de santé et du grand public sur le coronavirus Mers et "des insuffisances en matière de prévention des infections et de mesures de contrôle dans les hôpitaux".

## Propagation

Les experts ont aussi pointé le fait que les patients infectés aient pu être en contact avec d'autres personnes dans "les salles d'urgences bondées et disposant de plusieurs lits". En outre, déplorent-ils, la famille des patients et leurs proches ont pu séjourner dans les chambres des hôpitaux, facilitant la propagation du coronavirus.

## 20e décès

Le comité note toutefois "qu'après une période d'organisation", la Corée du Sud "a fermement initié des actions pour mettre cette épidémie sous contrôle". La Corée du Sud a annoncé mercredi un 20e décès dû au coronavirus Mers alors que l'inquiétude grandit quant à la capacité des autorités à contenir l'épidémie, la plus étendue en dehors de l'Arabie saoudite.

## Angoisse

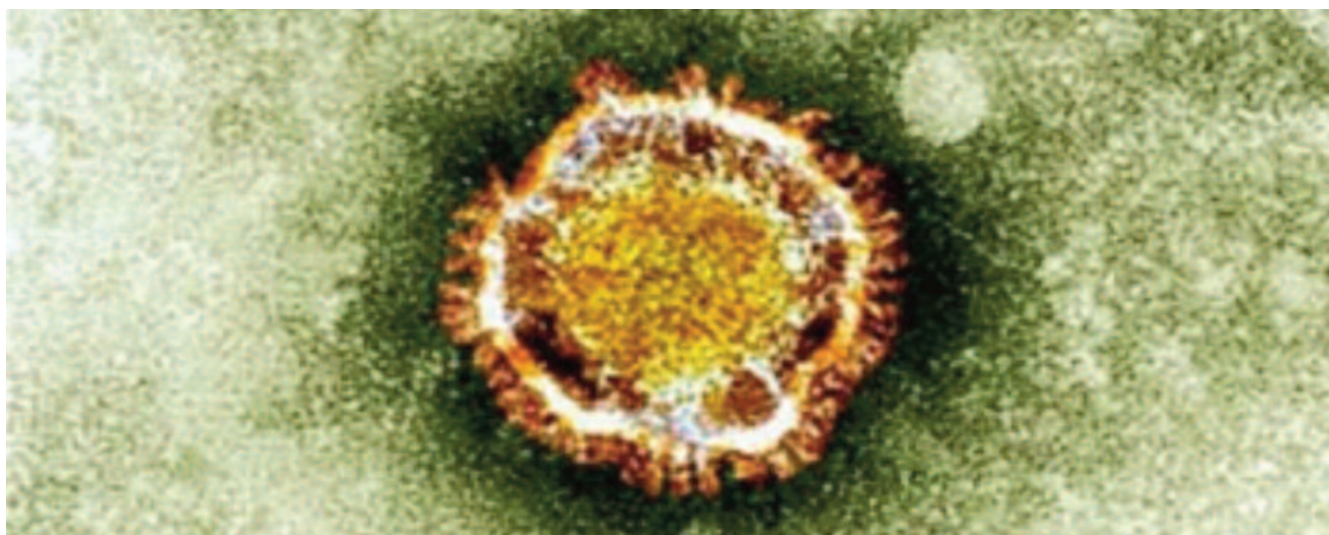
La quasi-totalité des contaminations se sont produites en milieu hospitalier mais des patients diagnostiqués ces derniers jours n'avaient pas été placés en quarantaine et ont poursuivi leurs activités normales, ce qui accroît d'autant l'angoisse de la population.

## Quarantaine

Pas moins de 6.500 personnes se trouvent actuellement en quarantaine, en centre médical ou chez elles, selon les autorités sud-coréennes. Depuis que le premier patient a été diagnostiqué le 20 mai à son retour d'un voyage dans le royaume saoudien, l'épidémie a progressé à un rythme inhabituellement soutenu.

## Coronavirus Mers

Le coronavirus Mers (syndrome respiratoire du Moyen-Orient) est un virus plus mortifère mais moins contagieux que celui du Sras ou syndrome respiratoire aigu sévère qui avait fait près de 800 morts dans le monde en 2003. Il n'existe aucun vaccin ou traitement pour ce virus Mers, qui présente un taux de mortalité d'environ 35%, selon l'OMS. En Arabie saoudite, plus de 950 personnes ont été contaminées depuis 2012 et 412 sont décédées.





# Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique (AANO) : Le Mali maintient son leadership !



La capitale malienne, Bamako, a été encore une fois le centre des assises de l'olympisme africain. Cela, à travers la tenue de la 5ème session évaluative de l'Assemblée Générale de l'Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique (AANO).

La cérémonie d'ouverture de cette session, sous la présidence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Arouna Modibo Touré, a vu la présence respective de Mme Kéita Aminata Maïga (présidente de l'Académie nationale olympique du Mali), de M. Mustapha Berraf (pdt de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique "ACNOA"), de Dr Ridha LAYOUNI (Pdt de l'Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique "AANO") et de M. Habib Sissoko (Pdt du Comité Olympique National et Sportif du Mali "CNOSM"). Dans son mot de bienvenue, le président du Comité Olympique et Sportif National du Mali, a tenu tout d'abord à remercier les illustres

dirigeants du Mouvement Olympique Africain pour leur présence à cette assise importante. Notamment, il a cité le Président de l'ACNOA, Mustapha BERRAF pour sa promptitude à appréhender les défis pour les relever. De même que le Président de l'AANO, Dr Ridha LAYOUNI pour ses efforts inlassables. « Lui dont l'engagement et la ténacité font de l'AANO un actif important du mouvement olympique » a témoigné Habib Sissoko.

Dans la même lancée, le président du CNOSM a rendu un hommage appuyé à la Présidente de l'ANO du Mali, Madame KEITA Aminata MAIGA, 1ère Dame du Mali. « Dont les actions ont permis aux autorités de la République du Mali de percevoir et de soutenir la pertinence de la fonction éducative de l'olympisme » dira le président Sissoko. Qui n'a pas manqué aussi de saluer à juste titre l'engagement de Monsieur le Ministre de la Jeunesse et des Sports, Monsieur Arouna Modibo TOURE.

« De toute votre énergie juvénile, vous êtes

resté en situation de responsabilité pour les succès sportifs récurrents, pour la défense de la promotion du sport et de l'olympisme, et dans la gestion d'une époque à forte teneur émotionnelle. Cela donne confiance en notre pays et à vous-même un crédit personnel », a déclaré le patron du comité olympique malien du haut de la tribune de cette cérémonie d'ouverture.

Avant de terminer son allocution, Habib Sissoko a tenu à remercier les responsables de l'AANO pour le choix porté sur la ville de Bamako dans le cadre de la tenue de cette assise. Une ville, selon lui, qui ambitionne d'être un pôle d'analyse prospective du Mouvement Olympique Africain.

Une évidence reconnue par Dr Ridha LAYOUNI (Pdt de l'Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique "AANO"), qui a témoigné toute la joie des membres de son organisation à retrouver la capitale malienne. C'est pourquoi, il a invité le ministre de la Jeu-

nesse et des Sports à transmettre au président de la République, SEM. Ibrahim Boubacar Kéita toute la reconnaissance des pays membres de l'AANO. Par la suite Dr Layouni après avoir témoigné sur le rôle majeur que le Mali joue dans la promotion des Académies Nationales Olympiques a révélé que l'Europe, dix ans après l'Afrique est lancée sur cette voie. L'ACNOA reconnaissante des efforts du Mali dans la promotion de l'olympisme africain « C'est pour moi à la fois un honneur et un privilège d'être présent ici à Bamako, terre si hospitalière, pour prendre part aux travaux de l'Assemblée Générale de notre Association continentale des Académies Nationales Olympiques. », tel a été le propos introductif du président de l'ACNOA au pupitre de la cérémonie d'ouverture de cette AG de l'AANO. C'est pourquoi, Mustapha Berraf a tenu de prime abord à saluer le pdt du CNOSM, Habib Cissoko, d'avoir abrité ces assises. « Je ne manquerai pas de rendre hommage à Monsieur le Ministre des sports qui ne cesse de déployer des efforts incommensurables pour faire briller le sport malien dans toute sa splendeur », a-t-il déclaré avant de rappeler que le Mali est considéré comme l'une des fondations solides et inébranlables de l'éducation olympique. D'où l'occasion pour M. Berraf de rappeler que



notre pays est l'un des tous premiers du continent à se doter d'une académie nationale olympique. Cela sous l'égide de Mme Kéita Aminata Maïga, Première Dame du Pays. « Dont le travail acharné, l'abnégation et la clairvoyance ont permis de tracer les sillons de cette structure aujourd'hui pionnière des académies nationales olympiques dans le continent ». Toujours en guise de rappel, le premier patron du sport olympique africain a dit que c'est ici à Bamako que s'est tenue les 24 et 25

mars 2016, l'Assemblée générale évaluative et la 2ème session de l'Association des Académies Nationales Olympiques d'Afrique. Une rencontre dont l'une des résolutions a été la construction d'un Centre Africain d'Etudes Olympiques visant le développement des études et des recherches en matière d'Olympisme et d'éducation olympique à l'échelle africaine. « Ce projet dont l'Académie nationale olympique du Mali peut se targuer d'être l'une des conceptrices est aujourd'hui une réalité. Son siège étant à Yaoundé au Cameroun », s'est félicité M. Berraf.

Touchant du doigt à cette session de Bamako, le président de l'ACNOA dira que cette Assemblée Générale est l'occasion de marquer un temps d'arrêt, une évaluation nécessaire pour jeter un regard rétrospectif sur le chemin parcouru dans le but de rectifier éventuellement le tir pour la poursuite de l'odyssée. « La responsabilité de l'Académie dont la tâche la plus importante est d'être le dépositaire de l'esprit olympique pour le répandre dans le monde du sport. Elle doit expliquer les règles des Jeux et étudier les problèmes qui se posent et qui sont en rapport avec les compétitions sportives et les Jeux Olympiques » a-t-il fait savoir aux participants.

Selon lui, au regard de la situation fragile de notre continent, sur le plan économique, politique et social, le sport et l'Olympisme doivent rester des facteurs d'éducation, d'unité et de relance sociale qui font briller l'amitié, la solidarité, le fair-play et la cohésion sociale.

■ CCOM/ MJS





## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Attention, vous avez du mal à supporter toute forme d'autorité aujourd'hui. Le carré Lune/Soleil vous rend nerveux, et le travail peut s'en trouver pénalisé. Faites abstraction, et laissez Mars et Jupiter vous apporter leurs bonnes influences.

Le bon aspect de Mercure à Uranus pourrait vous amener à la signature d'un contrat inattendu, et avec lui, obtenir des gains financiers. Votre réussite professionnelle y est sans doute pour quelque chose ! Savourez, vos efforts sont récompensés !



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Vous êtes dopé par une grande motivation. Votre hiérarchie remarque tous vos efforts, mais c'est surtout votre grande originalité qui est retenue cher Taureau. Grâce aux influences positives d'Uranus, votre créativité fait des miracles. Vous attendez une somme d'argent qui ne vient pas. Votre impatience prend le dessus. Au lieu de voir le bon côté des choses, vous commencez à voir tout en négatif. Ce n'est qu'une question de jour. Soyez patient, et restez positif.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Les conditions astrales seront idéales pour stimuler votre ambition et faire germer vos projets les plus prometteurs... La planète Mars vous donnera un joli coup de pouce pour être mieux considéré. Cette journée sera synonyme de renaissance !

Ami Gémeaux, vous serez en mesure de négocier habilement les conditions de votre participation à différents projets financiers : placements, investissements... Grâce à une excellente protection martienne, vous agirez avec justesse et finesse.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Vous travaillez dur et acceptez les conditions de travail. Elles ne sont pas simples. Les activités actuelles vous donnent la possibilité de boucler un ancien travail. Ne comptez pas sur l'appui de collègues. Ils peuvent être surchargés de travail !

Il règne encore des dépenses. Elles sont nombreuses et vous ne trouvez pas de moyen pour économiser ! Les charges sont importantes. Elles absorbent une partie de vos revenus. Essayez de ne pas dépenser dans les loisirs. Remettez ces frais à demain !



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Vous subissez certainement, en ce moment, des changements professionnels. Votre relationnel est chaleureux, vous parvenez à conquérir votre auditoire sans aucune difficulté. Alors, chassez les doutes qui subsistent encore en vous, le succès est au rendez-vous !

Une rentrée d'argent est à prévoir, provenant de l'extérieur. Peut-être le fruit d'investissements, qui pourrait se présenter. La Lune Noire étant présente dans ce domaine, on peut s'attendre à un changement de situation auquel il faut faire face.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Cher natif, si vous envisagez de changer de cap, les astres vous accompagnent dans vos démarches. Par contre, il faudra trouver des réponses assez rapidement si vous êtes dans le flou, vous ne pourrez pas rester dans l'ignorance trop longtemps.

Vous trouvez de vrais bons plans, ils vous font gagner de l'argent. Aucun retard de paiement n'est à prévoir. Apparemment, vous avez su gérer votre argent très rigoureusement. Vous ne faites pas de faux-pas. Cette situation vous satisfait pleinement.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Il ne faudra pas trop compter sur les autres pour faire les tâches qui vous rebutent. Il faut savoir, quand la situation l'exige, mettre les mains dans le cambouis. Vous allez renforcer votre autorité et serez bien plus autonome qu'auparavant.

Sous votre toit, ce sera le grand chambardement... Meubles, vêtements, vous déciderez de les mettre sur plusieurs sites de vente dédiés à cet effet. Au lieu de les jeter ou de les donner gratuitement, vous ferez le choix de les vendre. Pas bête...



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Les discussions avec un chef vous donnent un espoir inattendu ! Il règne un vent de changement dans votre perspective professionnelle ! Un virage dans votre carrière est en train d'arriver. Faites appel à votre instinct pour décider sur votre avenir !

Un peu de bon sens est conseillé. Mais dans l'ensemble, vous dépensez à tout-va, selon vos désirs. Un désir de plaire davantage, cause des frais. Refaire votre garde-robe ou aller chez le coiffeur peut être au programme. Peu d'inquiétude est à venir.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Une certaine prudence est requise, le carré Lune/Soleil complique vos rapports relationnels, et vous semblez allergique à toute forme d'autorité aujourd'hui ! Prenez les choses avec désinvolture, comme vous savez le faire, et tout se passera bien !

Les transits dans le domaine financier sont importants en ce moment dans votre signe. Des événements se produisent, les choses bougent, et en bien pour aujourd'hui ! De bonnes surprises sont à prévoir, le sextile Jupiter/Soleil apporte l'expansion.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Vous êtes en pleine créativité, vos supérieurs sont épatés par votre grande volonté et votre manière d'anticiper chaque situation difficile. Le point noir de la journée, c'est que la fatigue gagne du terrain assez rapidement. Vous perdez du temps.

Vous avez des idées, vous trouvez des astuces, aujourd'hui pour faire augmenter vos revenus, vous redoublez d'ingéniosité. Vos proches sont stupéfaits, vous savez y faire ! Vous faites des projets grâce à une petite rentrée d'argent inespérée.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Vous tirerez à boulets rouges sur votre employeur. Bien entendu, vous ne le lui direz pas en face. En colère, mais pas kamikaze. Vous exprimerez principalement votre mécontentement auprès de vos amis, de votre famille et de votre partenaire.

Vous trouverez que votre conseiller bancaire n'est pas à la hauteur, notamment parce qu'il ne va pas dans votre sens : refus d'autoriser des décaissements exceptionnels, etc. Vous adresserez un courrier au directeur de votre banque pour en changer.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Une activité nouvelle se profile à l'horizon. Vous pourriez éprouver des difficultés dans les tâches. Un manque de matériel vous pénalise en effet. Le rendement décline. Cette situation peut vous stresser. Un de vos chefs peut vous demander des comptes.

Les frais sont importants. Des petites sommes se cumulent. Il est conseillé de comparer les tarifs avant tout achat. Attention aux coups de coeur. Ils concernent des produits de soins et décoratifs. L'envie de refaire votre garde-robe est aussi possible !

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**